Vol. XXVII. Saint-Boniface, Manitoba, 25 Mai 1898. No. 27.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
TOUS LES MERCREDIS
Par la Cie d'Imprimerie "Le Manitoba"

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à l'imprimeur :

ANTOINE GAUVIN,
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA,
CANADA

LA GUERRE

On trouve dans *La Croix* de Paris les intéressants articles qui suivent :

VIVAT!...

Au moment où paraîtront ces lignes, le sang latin aura déjà coulé.

Dieu le permet ainsi : il y a dans la vie mystérieure du monde des heures fatidiques, où il faut se battre :

Cette heure-là vient de sonner pour cent millions d'hommes.

Aujourd'hui...c'est vous, Espagnols !

Demain...qui sait?

Quand l'incendie commence, bien osé celui qui dira : "*La flamme mourra ici !*"...si Dieu a ses raisons de laisser le vent souffler en tempête, et de cueillir, dans la rougeur des champs de bataille, les fleurs d'héroïsme dont il empourpre les pays de l'au delà...

***

Le duel gigantesque est donc commencé ; les armées se tassent, gerbes immences, pour l'éternel moissonneur...les magasins des fusils sont lourds de cartouches... les canons vont allonger les uns contre les autres leurs gueules haineuses ; et, au large, les cuirassés, peints en gris, glissent à l'horizon comme des hallucinations de mort.

Et bien ! qu'il me soit permis, au début de cette page déjà sanglante et où l'avenir se profile de plus en plus sinistrement en rouge, qu'il me soit permis, à moi catholique, de crier tant que je puis, par delà les monts...de crier dans le silence significatif de toutes les races anglo-saxonnes : Vivat pour la vieille Espagne :

Vivat!...pour cette douce figure de femme et de reine qui a tout fait pour empêcher la guerre.

Vivat!...pour le Vieillard auguste du Vatican qui, au seuil de l'éternité, avait rêve lui aussi ce beau rêve : empêcher le sang d'éclabousser, d'inonder peut être la dernière marche de ce siècle dont l'orgueil devait détrôner Dieu !...*Seigneur, si c'est possible... faites que ce calice s'éloigne de nous !*...

***

Mais c'est la loi ici-bas que le fort attaque le faible...que "les nations pratiques" se ruent sur "les nations ideales !"

Aussi le peuple du dollar devait, tôt ou tard, se dresser devant le peuple du sentiment, de la chevalerie et de la foi, et lui dire avec la douceur, la délicatesse américaines : "Ote-toi de là ....que je m'y mette !........."

Vivat!...donc pour nos frère de la race latine, qui ne *s'ôteront* pas d'une terre qu'ils ont découverte, et qu'ils possèdent par tous les droits possibles depuis des siècles....

Ils y furent cruels ?...

Moins, en tous cas, que les compagnons de Stanley dont les mitrailleuses Maxims restent célèbres dans l'Afrique équatoriale ...Moins que l'agglomération hétérogène des Etats-Unis qui *anéantit* sans pitié les vrais possesseurs du sol américain...toutes ces tribus indiennes...les Apaches, les Sioux, les Comanches dont nos fils ne connaîtront même plus le nom 1.

***

Vivat!...pour la catholique Espagne...pour la patrie de Rodrigue et de sainte Therèse !...

Le fer de son épée est peut-être moins moderne que l'acier des sabresbaïonnettes du Nouveau Monde ; mais il y a de telles dates écrites sur la lame...il y a tant de gloires...tant de "passé" autour de son drapeau, que la nation bourgeoise et parvenue qui l'attaque pourrait l'aplatir, l'Espagne refleurirait d'espérance dans tous les cœurs latins comme la Pologue écrasé, dépecée, et dont chaque débris attend, dans le silence des vaincus, l'heure fatidique des renouveaux !...

***

Qu'ils aillent donc se battre, nos frères les Espagnols...Nous savons—et pour cause—qu'ils se battront bien.

Pous aller à leurs transports et à leurs cuirassés, ils passeront un peu partout, au milieu des verts tombeaux où dorment *les grands* qui firent l'Espagne...et les aïeux jetteront aux petits-fils de ces mots qui galvanisent les morts.

Et quelle que soit l'issue de la lutte ; que le syndicat sucrier et protestant triomphe, ou que la Croix de nouveau se redresse sous l'orage, nous, les Latins, nous aurons les deux mains tendues pour féliciter ou pour soutenir les Latins !...

Nous nous découvrirons et devant leur défaite et devant leur victoire...avec des paroles d'immortelle espérance dans l'avenir de notre commune race !

A l'Espagne catholique ! à l'Espagne attaquée ! à l'Espagne forcée à la guerre : *Vivat* !! Trois fois *Vivat* !! PIERRE L'ERMITE.

Voici maintenant ce que dit de la lutte dans le même journal, M. A. Chabry, l'éniment économiste :

LE SECRET DE CUBA

Le sort en est jeté ! Quand paraîtront ces lignes, le canon aura parlé peut-être, Dieu sait quand il se taira.

Mais puisqu'on va se battre, il ne serait pas mal à propros, il me semble, de savoir pourquoi. Car il ne faut jamais avoir rencontré un Américain de sa vie, pour se laisser prendre aux déclamations du Yankee McKinley sur la pitié, l'humanité, le patriotisme, etc., qui le poussent à Cuba.

Ça, c'est le puffisme américain ; en bon français ; *de la blague* ! Les Yankees, qui ont systématiquement expulsé, traqué, détruit, massacré toutes les tribus de race américaine afin de se mettre à l'aise, ne sont pas assez serins de dépenser aujourd'hui leurs dollars pour une philosophique question d'humanité.

La guerre de Cuba, préparée depuis de longues années, a donc des causes plus sérieuses ; et elle en a deux :

1o Une cause religieuse. Notre "Moine", avec sa grande autoritè, l'a révélée ; c'est la guerre au dernier gouvernement catholique.

2o Une cause économique. Qu'on me permette de la traiter. Elle intéresse non seulement tous les gouvernements d'Europe en général, mais pas mal de mes lecteurs en particulier.

Le jour où parut l'ultimatum, le *Times*, le roi des journaux anglais, disait en le publiant ; "qu'en déclarant la guerre *les Etats-Unis obéissaient à un sentiment profond, commun à tous les peuples anglais ou parlant anglais*, et que toutes les sympathies de ces derniers allaient aux Américains."

Quel est donc ce sentiment si profond, commun à toute la race des *aoh ! yes*, et auquel, parait-il, le reste du monde est étranger ? Le *Times* ne le dit pas. Ecrivant en anglais pour des Anglais, il savait bien qu'on cemprendrait à demi mot. Mais pour nous, Français, qui aimons, à rebours des Anglais, à ce qu'on ouvre franchement la bouche en nous parlant, nous ne serions pas fâchés qu'on nous expliquât un peu plus clairement ce fameux beau sentiment qui réunit profondément et John Bull et Jonathan ; tout cela rime suffisamment.

Et bien, je vais vous le dire. Ce profond sentiment, grâce auquel, d'après le *Times*, les Anglais se reconnaissaient d'un bout du monde à l'autre, comme les éléphants à leur trompe, s'appelle à Londres : le culte de la livre sterling ; à New-York, la religion du dollar, et dans les synagogues juives, le culte du veau d'or. Dans les glaces du nord de l'Alaska, au Transvaal dans le Sud comme à Cuba sous l'Equateur, l'Anglais et la race anglaise ne cherchent qu'une chose ; l'or !

Quand ils ne le trouvent pas sous forme de pépites dans la terre, ils le cherchent sous une autre : dans le commerce ou les poches des voisins ; et savez-vous comment s'appellera dans l'histoire la guerre de Cuba ? *La guerre des pains de sucre.*

Car ce sont pour les pains de sucre que les Yankees vont héroïquement combattre : Hourrah pour Jonathan !

Cuba est, en effet, un centre d'énorme production de sucre de canne, et, avec des capitaux, sa production peut être énormement développée ; développée au point de devenir le marché régulateur des prix du sucre, la base du monopole du commerce des sucres dans le monde. Est-ce que cela ne vaut pas trois ou quatre ans de guerre et de carnage ?—Si vous hésitez, taisez-vous, lecteur, vous n'êtes pas Yankee.

Donc, il y a trois ou quatre ans, un groupe de ces agioteurs américains habitués à monopoliser tour à tour ou à la fois, les blés, les pétroles les viandes etc, décida qu'il monopoliserait le commerce des sucres, et pour cela s'emparerait de Cuba et de ses plantations.

Il mit 200 millions de dollars dans l'affaire pour commencer, c'est-a-dire plus d'un milliard de francs, le cinquième de l'indemnité de la guerre allemande. On n'y allait pas par quatre chemins. Et l'on se mit à accaparer les factoreries et les sucres.

A Cuba, on voulut résister et opposer au Syndicat américain la loi contreles accaparements, le Syndicat répliqua fièrement que cette loi n'existait pas aux Etats-Unis et que dans ce pays classique de la liberté, on avait *celle de tout faire*, notamment la plus précieuse de toutes ; celle de ruiner ses voisins quand on était le plus riche et de les piller quand on était le plus fort. Voilà le libéralisme en économie politique.

Mais ces tracasseries judicaires ennuyèrent le Syndicat des pains de sucre. Quand on a mis un milliard quelque part, c'est pour être maître chez soi, que diable ! Et voilà l'origine des insurrections fomentées, appuyées, secourues en secret par les Etats-Unis et dont aujourd'hui ils ont deux cent millions de fois raison de prendre ouvertement la défense, puisqu'il y a eu, dès le début, tout autant de dollars dans l'affaire. Or, la raison du dollar est toujours la meilleure.

En avant donc ! braves volontaires américains, qu'on enrôle sur toutes les places publiques au bruit du tambour ; allez bravement vous faire casser la tête à Cuba pour des pains de sucre ; et songez-que, du haut de la Bourse de New-York, *deux cents millions de dollars vous contemplent !*

Mais j'ai dit que la guerre de Cuba vous intéressait personnellement, lecteurs. Donc, c'est à vous, agriculteurs, français et cultivateurs de betteraves, que je consacrerai mon second article.

A. CHABRY.

A L'UNIVERSITÉ D'IÉNA

Il y a peu de jours, un professeur de l'Université d'Iéna, homme d'esprit autant que de savoir, et célèbre en Allemagne, promettait à son auditoire de parler, le lendemain, du conflit hispano-américain.

Le lendemain, il y avait foule à son cours ; le profeseur arrive un livre à la main ; il s'excuse de parler en français, et lit.....la fable du loup et de l'agneau.

"Maintenant, ajouta-t-il, vous en savez, Messieurs, autant que moi sur le conflit hispano-américain." DUC DE SAN MAURO.

Le Manitoba.

Mercredi, 25 Mai 1898

GLADSTONE

A l'âge de quatre vingt neuf ans, Gladstone s'est endormi du long sommeil de la mort. Avec lui disparait l'un des hommes d'état dont l'Angleterre s'honore le plus dans ce siècle. Il entra au parlement anglais à l'âge de 23 ans. Il y est resté pendant 60 ans. Orateur, écrivain, homme de chiffres, il mit toutes ces qualités au service de son pays, qu'il dirigea à différentes reprises au milieu de la tempête comme dans les temps de calme. Tour-à-tour tory et libéral, prenant quelque fois l'initiative de mesures qu'il avait d'abord condamnées, tantôt à la tête du gouvernement plus souvent dans l'opposition, il a exercé pendant un demi-siècle une influence politique et sociale décisive.

Gladstone eût, comme principal adversaire, le fameux Disraëli, qui l'a précédé de plusieurs années dans la tombe.

Disraëli fut aussi un grand homme d'état, et les deux adversaires pouvaient se regarder en face, quoique leurs facultés fussent différentes. L'un et l'autre ont marqué leur empreint sur leur temps et il resteront dans l'histoire de leus pays. Sa Majesté avait des préférences pour Disraëli.

Depuis quelques années, Gladstone avait quitté l'arène parlementaire. Il n'était plus en harmonie parfaite avec certains chefs de son parti L'âge lui donnait un excellent prétexte de se retirer. Il n'en continuait pas moins à observer les événement, tant autour de lui que dans le monde entier. Il s'écoulait peu de mois sans qu'on entendit son opinion, soit qu'elle fut provoquée, soit que l'ardeur de son tempérament ne lui permit pas de la retenir. On s'était habitué à l'appeler "*le grand vieillard.*" *The grand old man.* La gloire l'avait saisi de son vivant. Mais la gloire ne sauve pas de la mort ni des jugements de Dieu.

ERREURS DU "NOR-WESTER"

Le confrère de Winnipeg s'exprimait ainsi il y a quelques jours :

"La nomination d'un délégué "(apostolique) au Canada pour "commander en matières civiles "est profondément humiliante"

Si la notion que le *Nor-Wester* se fait de l'action d'un délégué apostolique au Canada, dans le cas où il serait nommé, était fondée, il aurait raison de se trouver humilié. Seulement il se trompe du tout au tout sur la portée qu'aurait cette nomination et sur l'action que cet éminent personnage aurait à exercer.

Au point de vue civile et politique, le délégué apostolique n'aurait d'autre situation que celle que la courtoisie du peuple voudrait bien lui donner. Et nous sommes bien persuadés que le peuple, sans distinction de croyance ou de race, aurait assez le souci des convenances pour ne pas manquer de l'entourer du plus profond respect.

Mais sa sphère officielle serait simplement celle des rapports des catholiques entre eux et avec leurs chefs spirituels, c'est un rôle parfaitement légitime, aussi légitime que le rôle de n'inporte-quel dignitaire protestant au milieu de ses coreligionnaires.

Le *Nor-Wester* ne pourrait s'objecter à cela sans nier à la population catholique son droit à la liberté religieuse.

Par ces quelques explications notre confrère peut voir combien il a tort de s'alarmer ou de se sentir humilié. Qu'il veuille bien étudier honnêtement et sans parti pris, la situation, et il s'apercevra qu'il fait fausse route.

Au fait, ne sait-il pas que ceux qui ont demandé la nomination de ce délégué, l'ont fait avec l'intention avouée de mettre un frein à ce qu'ils appellent l'action du clergé en politique ?

Il suffit de rappeler ainsi les mobiles qui ont inspiré cette démarche pour démontrer au *Nor-Wester* que si un délégué apostolique était nommé le triomphe serait plutôt pour ses idées que pour celles dont il se croit à tort menacé.

Ce que nous en disons ici naturellement n'est que pour raisonner au point de vue du *Nor-Wester.*

Que le Saint-Siège nomme un délégué au Canada, ou n'en nomme point nous croirons que son action est pour le bien spirituel des catholiques Canadiens.

LES ECOLES INDUSTRIELLES

Les écoles Industrielles sont une utile création. Si une modification devait y être apportée, ce devrait être plutôt dans un sens d'extension que de restriction.

Un député de l'Ouest, M. Oliver, vient pourtant, dans une lettre adressée à son journal, de mettre en question l'utilité des dépenses faites pour le maintien de ces écoles.

Du moment que l'on s'objecte à cette dépense, c'est comme si l'on s'objectait aux écoles elles-mêmes ; car, celles-ci ne sauraient exister sans les subsides du gouvernement.

Nous n'incriminons en aucune façon les motifs de M. Oliver. Nous le croyons bien intentionné. Mais il fait erreur quand il met en comparaison le coût de l'instruction des blancs avec celui de l'instruction des enfants sauvages dans les écoles industrielles.

Ces sortes de comparaisons sont inadmisibles. Il y a les nécessités sociales, la somme de bien à obtenir, les difficultés inhérentes à une œuvre, les sacrifices de ceux qui s'y consacrent, la somme de résistance à vaincre chez ceux que l'on veut instruire et civiliser, il y a toutes ces choses et plusieurs autres encore à mettre en ligne de compte.

Il ne faut pas perdre de vue que les sauvages sont les enfants du sol et les premiers et légitimes propriétaires de ces vastes contrées.

Sans doute, le gouvernement a obtenu d'eux, par des traités, la cession de leurs droits, et les populations qui viennent maintenant s'établir sur ces terres ne violent point la justice. Mais il n'en est pas moins vrai que ce que l'on a donné aux sauvages et ce que l'on continuera à leur donner ne sont que des charges légères en comparaison des richesses qu'ils ont cédées au gouvernement.

Celui-ci est tenu en justice et en père—car, pour le sauvage, l'état est un père—de procurer aux enfants du sol tous les soins dont il est capable. Il doit chercher à les christianiser et à les civiliser. Quand on a obtenu le premier point, le second n'est plus à chercher. Ce sont des résultats qu'on ne peut acheter trop cher.

Le sauvage civilisé, c'est la paix et la sécurité au loin comme auprès.

Qui peut calculer le résultat de l'influence d'un enfant sorti de nos écoles industrielles pour la paix.

C'est une chose qui ne se voit pas, qui ne se touche pas. L'état en reçoit cependant les bénéfices.

Il n'y a pas assez longtemps que nos écoles industrielles existent pour qu'elles aient pu donner tous leurs fruits. Mais de toutes les inventions des gouvernements pour le bien des sauvages, nous croyons celle-ci la meilleure.

Au lieu de leur enlever leur moyen de subsistance, que les gouvernements les multiplient et les complètent par des annexes de territoires où l'on puisse centraliser les élèves après leur sortie, où l'influence de l'école puisse encore se faire sentir, et l'œuvre de la régénération des indiens aura fait le plus grand pas que les esprits judicieux peuvent espérer.

UN BEL EXEMPLE

Au mois de mars dernier il se produisait, à la chambre des députés du Chili, un incident qui doit être donné comme exemple aux populations froissées dans leur foi religieuse et dans leurs droits.

Voici comment un journal d'outremer raconte le fait :

"On discutait le budget des cultes.

Le député Pleitedo, célèbre làbas par ses idées antireligieuses, fit entendre, au cours de la discussion, les blasphèmes les plus odieux contre Dieu, la religion et ses ministres.

Le député catholique Macario Ossa prit alors la parole et, dans un langage vibrant, protesta énergiquement contre ces insultes adressées au nom de Dieu. Dans un beau mouvement oratoire, qui produisit une émotion unanime, il termina son discours en disant : "J'adore Jèsus-Christ ! je le proclame roi et seigneur de tout ce qui existe, et souverain de la nation."

Au nom de tous les députés catholiques, M Concha, leader du parti, renouvela cette éloquente protestation.

La population catholique de Santiago donna une solennelle adhésion à l'acte noble et chrétien de M Ossa, qui reçut de chaleureuses félicitations de tous les points de la Répuplique.

L'archevêque de Santiago vient d'adreseer au vaillant député une lettre de félicitations pour son énergique attitude et lui a fait don d'un reliquaire d'or enrichi de pierres précieuses.

De tels exemples méritent d'être connus en Europe et applaudis par les catholiques de toute nation."

Nous ajouterons qu'il est bon qu'ils soient aussi connus au Canada.

LES ELECTIONS FRANCAISES

LE CABINET MÉLINE POURRA COMPTER SUR UNE FORTE MAJORITÉ

Le cabinet Méline pourra compter sur une forte majorité après le second tour de scrutin qui aura lieu le 22 de ce mois. On estime que, dans la nouvelle chambre, le gouvernement aura une majorité de 90 voix, laquelle, si on considère que le nombre des sièges à la chambre des députés est de 580, n'est pas un mauvais résultat. Il y aura aussi, à la nouvelle chambre, 335 républicains modérés et 245 monarchistes, radicaux, socialistes, etc.

Le gouvernement est content de l'insuccès des socialites qui n'ont pas pu gagner du terrain. Le président du conseil, M. Méline, se réjouit particulièrement de la défaite écrasante de M. Jaurés, le chef socialiste.

Bien que l'intérêt que l'on portait à ces élections fût plus grand que d'habitude, le fait que le nombre des votants est le plus considérable qu'on ait jamais vu, a été une surprise. On donne comme explication de ce fait que ces élections sont les premières qui ont lieu au mois de mai. Auparavant les élections se faisaient au mois d'août, qui est la saison des vacances, alors que beaucoup d'électeurs étaient absents et ne pouvaient voter.

NECROLOGIE

MADAME PHILÉAS CLOUTIER

Nous avons appris avec un vif regret la mort de Madame Cloutier, épouse de notre estimé concitoyen. M. Philéas Cloutier.

Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier à la cathédrale, au milieu d'une affluence considérable. Le deuil était conduit par M. Cloutier, époux de la défunte et M. l'abbé Cloutier son frère. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Messier, curé de la cathédrale, avec M. l'abbé Béliveau et le R. P. George, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

M. Cloutier avait la douleur de perdre son père, il y a quelques semaines.

Cette famille cruellement éprouvée a toutes nos sympathies ; qu'elle veuille bien accepter l'expression de nos condoléances.

Voltaire, se trouvant à Londres, avec Bolingbroke, Pope, Swift, le docteur Young, etc., débite force impiétés, avec beaucoup d'esprit Young, indigné, l'interrompit et lui dit : "Vous avez de l'esprit, vous êtes maigre, vous êtes un scélérat. Je vois en vous la vie, le péché et la mort."

Un marchand d'olives, installé dans une baraque du boulevard, voyant deux dames jeter un coup d'œil sur son étalage, se mit à dire gracieusement :

Mangez des olives, mesdames ; les dames qui mangent des olives restent toujours jolies...

Mais les dames passant sans acheter, le marchand ajouta aussitôt, d'une voix beaucoup moins aimable :

...restent toujours jolies...à la condition de l'avoir été.

NAISSANCE

En cette ville, le 19 courant, Madame George Couture, une fille.

Si vous avez perdu quelque chose, annoncez dans LE MANITOBA et vous la trouverez de suite.

AVIS

Avis est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, à l'effet d'obtenir un acte constituant la Compagnie d'assurance contre l'incendie la Victoria, avec pouvoir de faire des opérations d'assurance contre l'incendie, et avec tels autres pouvoirs ordinairement conférés à telles compagnies. Le siège d'affaires de la compagnie sera en la cité de Montréal.

BATTON ET McLENNAN,
Solliciteurs des requérants.
Montréal, 22 décembre 1897. 23-3-9.

EMPLOI DEMANDE

2 INSTITUTRICES DIPLOMÉES de l'Ecole Normale Laval, de Québec, pour Ecole Modèle française et anglaise, pouvant enseigner le piano, et munies des meilleures références, demandent places d'institutrices dans un village.

S'adresser à
MELLE MARIE E. POITRAS,
St-Gabriel de Brandon,
Co. de Berthier, P. Q.
16-3 3m

MARIAGE

Lundi dernier, à la cathédrale, M. Joseph Taillefer Lévêque de cette ville conduisait à l'autel Mademoiselle Annie Genthon, fille de feu M. Joseph Genthon.

Le marié était accompagné par son père M. J. Arthur Lévêque, agent des sauvages, au Portage du rat, et la mariée par M. William Lagimodière ex-M. P. P., de Lorette, qui lui servait de père.

Le garçon et la demoiselle d'honneur étaient M. Pierre Lévêque et Mademoiselle Lavallée.

Un grand nombre d'amis assistaient à cette cérémonie.

Il y eut le soir à la résidence de M. Lévêque une soirée de gala où furent conviés les amis des jeunes mariés.

Inutile de dire que l'on s'amusa bien. La même hospitalité gracieuse et charmante que l'on était habitué à y trouver, reçut les invités qui ne se décidèrent à partir que tard dans la soirée.

Nos souhaits les meilleurs et les plus sincères accompagnent M. et Madame J. Taillefer Lévêque.

CHRONIQUE LOCALE

—Les chars électrics se rendent à présent aux parcs.

—La Reine à célébré son 79 ième anniversaire hier.

—St-Boniface possède cette année quatre briquetteries.

—Les cultivateurs se plaignent beaucoup de la sécheresse.

—Pratique du chant ce soir, à l'issue de l'exercice du mois de Marie.

—MM. Andrews, Pitblado et Bernier ont été nommés avocats de la ville.

—Les travaux du chemin de fer South Eastern sont poussés avec activité.

—M L. J. A. Lévêque agent des sauvages du Portage du Rat est en cette ville.

—Le conseil de ville a siégé en cour de revision lundi dernier et a ajourné à lundi prochain.

—Une chaise pour barbier à vendre. S'adresser à
J. B. LECLERC.

—Pour impressions de toutes sortes, à bon marché, adressez-vous à l'Imprimerie du *Manitoba*.

—Deux sièges ont été déclarés vacants au conseil de ville, de nouvelles élection auronts lieu sous peu.

—On demande immédiatement 15 garçons de 15 à 18 ans pour apprendre un métier s'adresser à nos Bureaux.

—Dimanche, à 1.30 hr. à l'hôtel de ville, il y aura une assemblée générale de l'Association St. Jean-Baptiste de St-Boniface.

—Le conseil n'a pas pu obtenir le nombre suffisant des propriétaires pour lui permettre de faire un canal d'égout sur l'avenue Provencher.

—Nous faisons l'impression des Rapports des auditeurs pour les Municipalités. Adressez-vous à l'imprimerie du Manitoba, et vous épargnerez 20 pour cent.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré ludi dernier à Winnipeg au bloc Montréal sur la rue Principale on a pu maitriser les flammes avant trop dommages.

—Les membres de l'Association St-Jean Baptistes de Winnipeg, sont priés de s'assembler Dimanche prochain a l'école Ste-Marie à 2 heures p. m., pour affaires importantes.

—M. A. McTeer jr. agent de la Great West Life Assurances Co.; pour la province est arriver la semaine dernière où il vient pour organiser une agence pour la clientele française de la province.

—Venant d'arriver : un stock de séparateurs Alpha de Laval et Empire, machine indispensable aux cultivateurs qui veulent mettre à profit l'industrie laitière ; conditions très faciles et à bon marché.
ED. GUILBAULT, marchand.

—Jeudi dernier fête de l'Ascension, MM. Aldolph et Neveu Prieur, Gaston Pambrun et Gazoli Gosselin, faisaient leur première communion, au Collège de St-Boniface. Le R. P. Chartier, recteur, fit avec succès l'allocution de circonstance. Les parents des nouveaux communiants assistaient à cette pieuse cérémomonie.

—M. Alphonse Lebel, frère du R. P. Lebel, professeur de mathématiques au collège de Saint-Boniface, est depuis samedi de passage en notre ville. M. Lebel, qui possède un grand entrepôt de poisson à Snohomish, dans l'Etat de Washington, expédie sa marchandise aux principales villes des Etats-Unis, et même jusqu'à Winnipeg. Il part cette semaine pour Montréal et New York où les affaires l'appellent.

—Un incendie à détruit la semaine dernière plusieurs bâtisses et la salle d'Opera au Portage du Rat. Un nommé Graburn a péri dans les flammes.

—Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le plus ancien journal français de la Province et du Nord-Ouest. Abonnement, $1.00 par année, payable d'avance.

—Les commissaires des Licenses ont considérés les différentes applications qui ont été accordées samedi dernier, Joseph Holland Exhibition Hôtel, Vezina Couture Hôtel St-Boniface, Elie Chamberland Hôtel Chamberland Alfred Lévêque vente de liqueurs en gros.

—Un nommé Paul Brown un nègre sorti du Pénitencier samedi dernier a commis un meurtre lundi dernier à Winnipeg, il rencontra un nommé Burton un autre nègre qui se promenait avec sa femme dans les rues en arrière de la ville, et lui demanda de l'argent, Burton lui dit qu'il n'en avait pas et lui donna la permission de faire des recherches. Sur ce refus Brown tira un pistolet de sa poche et le tua sur le champ et non satisfait il tira aussi plusieurs coups de pistolets sur trois filles qui passaient dans la rue et l'on craint que l'une d'elles en mourra, Brwon a été arrêté vers les neufsheures et n'a fait aucune resistance.

Les Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, ayant été priées plusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en fréquentant soit les Classes du Collège, soit celles de l'Académie Provencher tout en restant sous les soins des Sœurs ; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propices qui leur permettent de recevoir un bon nombre d'élèves admissibles depuis l'âge desix ans jusqu'à douze.

Les conditions suivantes pouront être modifiées selon les besoins des lieux et des circonstances.

Pension $6.00 par mois.
Blanchissage $1 00.
Literie $0.50.
Pour fréquenter l'Académie Provencher $0.50 par mois.

Banque d'Hochelaga

INCORPORÉE EN 1874.

Capital autorisé, - - - -	$1,000,000
Capital payé, - - - -	1,000,000
Fonds de Réserve, - - -	400,000

Bureau Principal : MONTREAL.

DIRECTEURS

F. X. St Charles, Ecr., Président.
R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président.
Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr
A. E. Vaillancourt, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES

Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q.
Joliette, P. Q. Sorel, P. Q.
Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont.
Louiseville, P. Q ; Sherbrooke.
Rue Sainte-Catherine-Est et Centre, Rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

CORRESPONDANTS

Londres, Ang.—Clydesdale Bank (Limited
Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société Générale et le Comptoir National d'Escompte.
New-York.—National Park Bank.
Boston.— { Third National Bank. National Bank of Redemption.
Chicago.—National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

Une succursale de cette Banque est maintenant en opération depuis Mars 1892.

ELLE FAIT DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE

allouant intérêt sur dépôts spéciaux, payables à demande ; elle escompte du papier de commerce et fait des avances sur garanties collatérales approuvées.

Elle collecte avec soin aux Etats-Unis, au Canada et dans toutes les parties du monde

A DES TAUX MODÉRÉS,

et elle fait remise promptement.

C'est la seule Banque où les employés parlent français depuis Ottawa jusqu'à l'océan Pacifique.

W. H. PAMBRUN,
Gérant.
Winnipeg, Juin, 1893. 1a 28-11-94

CHEMIN DE FER

NORTHERN :-: PACIFIC.

HORAIRE—A partir du 24 Aout 1896.

LIGNE PRINCIPALE.

Allant Nord, Lisez en montant. Fret No. 155 quotidien.	Allant Nord, Lisez en montant. Ex. de St. Paul No 103 quotidien.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Sud. Lisez en descendant. Ex. de St. Paul No 108 quotidien.	Allant Sud. Lisez en descendant. Fret No. 154 quotidien.
8.10a	3.00p	0	Winnipeg	11.45a	6.45p
8.15a	2.49p	3.0	*Jonction Portage	11.57a	7.00p
7.50a	2.33p	9.3	*St. Norbert	12.11p	7.20p
7.30a	2.20p	15.3	*Cartier	12.24p	7.39p
6.59a	2.00p	23.5	*Ste. Agathe	12.42p	8.05p
6.23a	1.51p	27.4	*Union Point	12.51p	8.17p
5.53a	1.38p	32.5	*Silver Plains	1.05p	8.34p
5.28a	1.20p	40.4	Morris	1.20p	9.00p
4.52a	1.06p	46.8	St. Jean	1.34p	9.22p
3.30a	12.46p	56.0	Letelier	1.55p	9.55p
2.30a	12.20p	65.0	Emerson	2.15p	11.00p
8.35p	12.10p	68.1	Pembina	2.30p	11.45p
11.40a	8.45a	168	Grand Forks	5.55p	7.55a
	5.05a	223	Winnipeg Junction	9.40p	5.00p
	7.30a	453	Duluth	8.00a	
	8.30a	470	Minnéapolis	6.40a	
	8.00a	481	St. Paul	7.10a	
	10.30a	883	Chicago	9.35a	

EMBRANCHEMENT MORRIS-BRANDON.

Allant Est, Lisez en montant. Fret No 130.	Allant Est, Lisez en montant. Ex. No. 128 mardi, jeudi et samedi	Milles de Morris.	STATIONS.	Allant Ouest Lisez en descendant. Ex. No. 127 Lundi, mercredi, vend.	Allant Ouest Lisez en descendant. Fret No. 129
8.30a	3.00p		Winnipeg	11.45a	6.45p
8.30p	1.05p		Morris	1.30p	7.00a
7.35p	12.43p	10	*Lowe Farm	1.53p	8.44a
6.34p	12.18p	21.2	*Myrtle	2.18p	9.31a
6.04p	12.08p	25.9	Roland	2.29p	9.50a
5.27p	11.51a	33.5	*Rosebank	2.46p	10.23a
4.53p	11.37a	39.6	Miami	3.00p	10.54a
4.02p	11.17a	49	*Deerwood	3.22p	11.44a
3.28p	11.04a	54.1	*Altamont	3.33p	12.10p
2.45p	10.47a	62.1	Somerset	3.52p	12.51p
2.08p	10.32a	68.4	*Swan Lake	4.06p	1.22p
1.35p	10.18a	74.6	*Indian Springs	4.20p	1.54p
1.08p	10.02a	79.4	*Mariapolis	4.31p	2.18p
12.32p	9.52a	86.1	*Greenway	4.47p	2.52p
11.56a	9.38a	92.3	Baldur	5.01p	3.25p
11.02a	9.17a	102	Belmont	5.22p	4.15p
10.20a	8.59a	109.7	*Hilton	5.40p	4.53p
9.45a	8.43a	117.3	*Ashdown	5.56p	5.23p
9.22a	8.36a	120	Wawanesa	6.03p	5.47p
8.54a	8.28a	123	*Elliotts	6.12p	6.04p
8.29a	8.14a	129.5	Rounthwaite	6.25p	6.37p
7.45a	7.57a	137.2	*Martinville	6.43p	7.18p
7.00a	7.40a	145.1	Brandon	7.00p	8.30p

Numéro 127 arrête à Baldur pour repas.

EMBRANCHEMENT PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Allant ouest Lisez en descendant. Train mixt No. 143 tous les jours excepté le dimanche.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Est. Lisez en montant. Train mixte No. 144 tous les jours excepté le dimanche.
5.45 p.m.		Winnipeg	12.15 p.m.
5.58 p.m.	0.0	*Portage Junction	12.10 p.m.
6.14 p.m.	8.5	*St. Charles	11.44 a.m.
6.19 p.m.	10.5	*Headingly	11.36 a.m.
6.42 p.m.	18.0	*White Plains	11.12 a.m.
7.06 p.m.	25.8	*Gravel Pit Spur	10.47 a.m.
7.13 p.m.	28.2	*La Salle Tank	10.39 a.m.
7.25 p.m.	32.2	*Eustache	10.26 a.m.
7.47 a.m.	39.1	*Oakville	10.03 a.m.
8.00 a.m.	43.2	*Curtis	9.49 a.m.
8.30 a.m.	52.5	Portage-la-Prairie	9.10 a.m.

Les stations marquées * n'ont pas d'agent et le fret doit être payé d'avance.

Les trains Nos. 107 et 108 ont des chars dortoirs et salons entre Winnipeg, Saint-Paul et Minnéapolis, aussi des chars salons réfectoires. Raccordements à Chicago avec les lignes de l'est. Raccordement à la jonction de Winnipeg avec les trains du Pacifique.

Pour les taux et plus amples renseignements au sujet des rapports avec les autres lignes, etc., s'adresser à aucun agent de la compagnie, ou à

H. SWINFORD,
Agent Général, Winnipeg.
AGENCE DE LA VILLE,
486 rue Principale, Winnipeg.
CHAS. S. FEE,
Agent Général des voyageurs et des billets,
A. G. R. P. et T., St. Paul.

BANQUE IMPERIALE
DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

CAPITAL PAYÉ - - -	$2,000,000.00
FONDS DE RESERVE -	$1,200,000.00

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr.
William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines.)
Hugh Ryan, T Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man ....C. S. Hoare, Gérant.
Brandon, Man........N. G. Leslie "
Portage-la-Prairie..........W. Bell "
Calgary, Alta. ....M. Morris, "
Prince-Albert, Sask....A. R. B. Hearn "
Edmonton, Alta ....G. R. F. Kirkpatrick, "
Vancouver, C. B. ......A. Jukes, "
Revelstoke, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
TORONTO.. { Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

Agents dans le Klondyke :

Les traites peuvent être changées partout, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, à tous ses postes des Territoires du Nord-Ouest, les échangera pour de l'argent comptant ou des marchandises.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

TRAITES vendues pour tous les endroits du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Lettres de crédit emises valables dans toutes les parties du monde.

CHEQUES VENDUS. Ces cheques sont d'une grande commodité pour le public voyageur, étant payable sans le trouble ordinaire d'indentification dans toutes les parties de l'Europe.

C. S. HOARE, Gérant.
la 28-11-94 Winnipeg.

—N'oubliez pas de nous faire parvenir le montant de votre souscription au *Manitoba*. L'abonnement est payable d'avance.

A Propos d'Agriculture

Le Lait Condensé

L'industrie du lait condensé n'est pas nouvelle, elle est même très florissante en certains endroits, au Danemark, par exemple. Le lait condensé tel qu'on le trouve dans le commerce, est un article alimentaire, que beaucoup de personnes prisent hautement, mais que beaucoup d'autres emploieraient si elles trouvaient au lait condensé le goût naturel du lait tel qu'il a à son état normal, au lieu d,offrir ce goût particulien qui ne ressemble pas du tout à celui du lait quand il est condensé.

D'après le "London Grocer," l'on aurait découvert un procédé fort simple de condenser le lait tout en lui conservant sa saveur, son goût naturel ; cette découverte vient du Danemark, et présente toutes les garanties de succès. S'il en est ainsi, l'industrie du lait condensé va prendre un essor extraordinaire ; l'on n'aura plus qu'à aller maintenant acheter son lait en boîte chez l'épicier, tout comme l'on va acheter une boîte de tomates ou de petits pois. Beaucoup préféreront cette méthode, ils n'auront plus à craindre les germes de maladie, les impuretés de toutes sortes contenus dans le lait qui est fourni par les laitiers, que cette crainte soit fondé ou non ; ils ne redouteront plus le puits ou le ruisseau qui est à la disposition du vendeur de lait, et seront certains de ne pas donner leur argent pour acheter peu de lait et beaucoup d'eau, cemme cela se voit quelque fois.

Valeur du Bran de Scie comme Absorbant

Un absorbant peu dispendieux et tout à fait excellent, disent plusieurs cultivateurs qui l'ont employé, c'est le bran de scie ; un grand nombre d'expériences démontrent que le bran de scie est loin de nuire à la bonté du fumier dans lequel il est mélangé, que lorsqu'il est saturé du jus du fumier il se transforme et devient lui-même un excellent engrais, qu'il est difficile de trouver meilleure matière absorbante pour tenir l'écurie ou l'étable dans un grand état de propreté exempte de toute odeur.

Puisqu'il en est ainsi, les cultivateurs qui se trouvent à proximité des scieries ne devraient pas manquer de se faire une ample provision de bran de scie, afin qu'il puisse être autant que possible employé sec, car en cet état il est plus efficace comme absorbant. Dans tous les cas, quelle quantité de purin, d'engrais liquide ne pourrait-on pas ménager par l'emploi de cette matière si peu coûteuse. Le cultivateur désireux de ménager son fumier devraient toujours avoir à la pensée que les parties liquides du fumier valent généralement le double des parties solides, que ce n'est pas la grosseur du tas de fumier qui en fait l'excellence, mais bien les principes de fertilité qu'il contient.

Au Palais, après l'acquittement :

—Le jury n'a pas voulu tenir compte de la déposition du cocher d'Arton...

Dame ! il sait bien que les cochers ont l'habitude de charger !

COMMERCE.

Marchésde Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 23 Mai 1898.

Marché de la maison.

	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb	0 10	à 0 10
Bifteck, "	0 10	à 0 10
Bœuf salé, "	0 08	à 0 10
Bœuf, bouilli, "	0 04	à 0 05
Veau, rôti, par lb	0 08	à 0 10
Veau, côtelettes, par lb	0 08	à 0 10
Porc frais, "	0 08	à 0 10
Porc, par 100 lbs	5 60	à 6 00
Mouton, rôti, par lbs	0 10	à 0 12½
Gigot de mouton, par lb	0 04	à 0 05
Côtelettes de mouton, par lb	0 10	à 0 12½
Jambon, par lb	0 12	à 0 16
Lard salé, "	0 09	à 0 10
Saindoux "	0 10	à 0 12
Saucisse "	0 08	à 0 10
Saucisson de Boulogne, p. lb	0 08	à 0 10
Foie, par lb	0 03	à 0 05
Rognon, par lb	0 05	à 0 06
Tête en fromage, par lb	0 10	à 0 12½
Cœur "	0 04	à 0 05
Langue "	0 10	à 0 12½
Poulets "	0 10	à 0 12
Dindons "	0 10	à 0 15
Œufs, par douz	0 20	à 0 25
Beurre, par lb	0 15	à 0 20

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 40	à 0 45
Choux, par 100	1 50	à 2 50
Oignons, par minot	1 00	à 1 50

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 85	à 0 90
Avoine, par minot	0 35	à 0 40
Orge "	0 20	à 0 25

FARINE.

Farine par 100 lbs, Manitoba XXXX	1 25
" Supérieure XXXX	1 50
" National Baker	1 70
" Strong Baker	1 90
" Roller Process	2 10

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 25 à	3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	4 00 à	4 50
Charbon dur	8 50 à	9 00
Charbon mou	4 25 à	0 00

FOIN.

Foin de prairie	4 00 à	5 00
Foin pressé, par tonne	7 00 à	8 00

MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

Beurre, frais, la lb	0 15	à 0 20
Beurre, salé, la lb	0 06	à 0 12
Œufs frais, la doz	0 15	à 0 20
Œufs en boîtes, la doz	0 10	à 0 11
Patates, le minot	0 35	à 0 40
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	1 00	à 0 00
Choux, par 100	1 00	à 2 00
Oie, par lb	0 08	à 0 10
Canards, par lb.	0 06	à 0 08
Dindes, par lb	0 08	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde	3 75	à 4 25
" tremble.	2 50	à 3 25
Foin, la tonne	4 00	à 5 00
Foin pressé, la tonne	4 00	à 5 00
Paille, la tonne	3 00	à 4 00
Bœuf vif, par lb	0 02	a 0 03½
Porc, abattu, par lb	0 04	à 0 04
Cochons, vif, par lb	0 03	à 0 04
Mouton, par lb	0 03	à 0 04
Veau, abattu, par lb	0 05	à 0 06
Veau, vif, par lb	0 04	à 0 05
Blé, le minot	0 80	à 0 90
Avoine, le minot	0 30	à 0 35
Orge, le minot	0 30	à 0 35

POISSON.

Poisson blanc, par lb	0 05	à 0 08
Brochet "	0 04	à 0 05
Morue "	0 07	à 0 10

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanchies.	34 00
2ème " "	19 00
1ère " brutes	17 00
2ème " "	16 00
Doublage brut	15 50
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous	21 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous	19 00
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Clôture	20 00
Tringles 2 et 3 pouces	23 00
Planches, de toute largeur, qualité A.	64 00
" " B.	54 00
" " C.	44 00
" " D.	35 00
1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces	64 00
2ème " "	54 00
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	40 00
Pin 2ème " "	35 00